

Extrait du Paroisses d'Erquy et de Pléneuf

<http://www.erquy-pleneuf.catholique.fr/spip.php?article202>

François d'Assise et le Dieu surprise !

- Actualités - Réflexions sur l'actualité -

Date de mise en ligne : mercredi 4 février 2015

Copyright © Paroisses d'Erquy et de Pléneuf - Tous droits réservés

Suite aux nombreuses prises de paroles et réflexions après les événements du début janvier 2015 Gérard Guitton, franciscain, revient sur une rencontre du XIII^e siècle entre François d'Assise et le Sultan à Damiette dans le nord de l'Égypte.

François d'Assise et le Dieu surprise !

Les liens de saint François avec l'islam sont très forts ; en effet il est le premier homme d'Église au début du XIII^e siècle à avoir rencontré un chef musulman de façon courtoise et pacifique, ce qui est une bonne surprise.

Les deux religions, christianisme et islam, s'ignoraient ou cherchaient même à se détruire mutuellement. Mieux valait qu'elles ne se rencontrent pas.

Pourtant une seule chose préoccupait le saint d'Assise : annoncer la vérité de Jésus-Christ à tous les peuples, y compris ceux que l'on dénommait les « Sarrasins ». Mais l'islam est loin et il n'était envisagé que la croisade pour le réduire. Ce qui comptait surtout à l'époque était Jérusalem et la garde du tombeau du Christ. Pourtant c'est à Damiette dans le nord de l'Égypte que François pouvait approcher du Sultan. Il s'embarque alors avec une croisade en 1219, les mains nues et le coeur rempli d'amour.

Le contexte actuel est bien différent du XIII^e siècle, pourtant saint François peut nous apporter beaucoup pour améliorer les relations entre chrétiens et musulmans.

Tout d'abord le Petit Pauvre ne cache pas sa foi devant l'islam ; son contemporain Jacques de Vitry, évêque de Saint-Jean d'Acre, rapporte qu'il fut arrêté par les Sarrasins et que sa seule parole fut alors : « *Je suis chrétien, menez-moi à votre maître.* »

Rappelons que pour saint François il n'y avait que deux éventualités en approchant du Sultan : soit le convertir, soit être mis à mort, et dans les deux cas c'était une victoire : la victoire par le martyre et celle par une conversion. Celle-ci était hautement improbable, alors il s'attendait à être mis à mort.

Mais Dieu aime les surprises, et ce qui se produisit fut une rencontre d'écoute mutuelle, de respect et de courtoisie. Car il se dégagait de la personne de François un réel rayonnement évangélique qui transcendait les oppositions.

Et là où l'actualité d'aujourd'hui peut s'inspirer de l'esprit franciscain, on le lit dans la règle qu'il écrivit à son retour d'Orient.

Pour lui il y avait deux manières d'agir devant les Sarrasins et autres infidèles ; la surprise était qu'il ne fallait pas trop vite prêcher la foi au Christ mais vivre d'abord ensemble sans disputes ni querelles, et affirmer seulement qu'on est chrétien et se comporter avec humilité ; car pour lui il y avait une grande différence entre affirmer sa foi et prêcher la Parole de Dieu en vue de convertir.

C'est sans doute ce qui manque aujourd'hui au rapprochement de nos religions : d'abord affirmer qui on est, respecter l'autre, l'estimer même, mais sans chercher à l'amener de force à la vérité du Christ.

Sans doute tous les frères de François n'ont pas agi de la même façon. Dans la même année certains ont été envoyés au Maroc. Et ils arrivaient d'Espagne dominée au sud par l'islam. Ils ont prêché certes avec conviction, mais sans éviter une réelle provocation envers Mohammed. Ils furent alors exécutés sur la grande place de Marrakech.

Ils n'avaient pas compris qu'on ne peut annoncer le Christ en méprisant une autre religion. Saint François, en apprenant leur exécution, ne les a pas approuvés même s'il les a honorés comme martyrs de la foi.

Enfin ce qu'on retiendra en souffrant des drames d'aujourd'hui, c'est la nécessité de regarder tout homme de quelque religion qu'il soit comme un frère avec qui il est possible de vivre, comme disait François, « *sans faire ni procès ni dispute et dire simplement qu'on est chrétien* » .

François d'Assise et le Dieu surprise !

Le pape François aime nous dire qu'il faut être ouvert aux surprises de Dieu car Dieu nous surprend toujours.
En fait la surprise vient de l'Évangile lui-même qui est la surprise permanente.
Les deux François l'ont compris chacun à leur manière.

Aujourd'hui, devant la menace du terrorisme, il reste tellement de surprises à puiser dans l'Évangile, comme l'a fait le Petit Pauvre : sans cacher sa foi, révéler la surprise de la courtoisie, du respect de l'autre, et de la souriante bienveillance.

Gérard Guitton, franciscain

Source La Croix du 31 janvier 2015

[http://www.erquy-pleneuf.catholique.fr/spip.php?action=accéder_document&arg=84&cle=20b9e359331abd3471e7dac339bb89ee623e112d&file=jpg%2Ffrancois_d_assise_et_le_dieu_surprise.jpg]